

Le bisse de Vex coupé en deux

NENDAZ/VEYSONNAZ Les intempéries de 2025 ont endommagé le bisse au point qu'il restera en partie fermé cet été pour sa remise en état.

PAR MURIEL BORNET / PHOTO HÉLOÏSE MARET



Passerelles arrachées, chéneaux cassés, sentier endommagé: le bisse de Vex porte encore les stigmates des intempéries. Ici, la passerelle du Doussin.

Intempéries et chutes de neige le 17 avril. Lave torrentielle le 30 juin. L'année 2025 n'a pas épargné le bisse de Vex, qui relie Nendaz à Veysonnaz, avec des séquelles encore visibles aujourd'hui. Le canal a en effet été détruit à plusieurs endroits, et des passerelles ont été emportées.

Des dégâts qui empêchent l'ouverture complète du chemin pédestre cette saison, ainsi que la mise en eau depuis la Printse. «Ici, tout a été emporté», explique Jean-Charles Bornet, président de l'Association du Grand-Bisse de Vex, en nous emmenant vers le secteur le plus endommagé, qui se situe

au niveau du torrent du Doussin, dans les hauts de Beuson, sur la commune de Nendaz. Sur place, le constat est sans appel. Une passerelle, branlante et cassée, s'arrête net là où la lave torrentielle est passée. Plus bas, quelques planches gisent encore dans le lit du torrent. Pour pallier ces dégâts et sécuriser la zone à long terme, la meilleure solution semble être la réalisation d'un ouvrage métallique au-dessus du torrent. Un chantier à entamer en priorité, car il permettra la réouverture totale du chemin pédestre, pour l'heure praticable entre le lieu-dit le Chity et les



“Du côté de Planchouet, l'eau était surtout utilisée pour abreuver le bétail. Il y a d'autres solutions pour cela.”

JEAN-CHARLES BORNET
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DU GRAND-BISSE DE VEX ET CONSEILLER COMMUNAL
CHARGÉ DE L'AGRICULTURE À NENDAZ

Mayens de Sion. Le tronçon entre Planchouet et le Chity est, quant à lui, condamné.

Pas de navette des bisces cet été

Une fermeture qui empêche de cheminer entre Nendaz et Veysonnaz, un itinéraire prisé des locaux comme des touristes. La navette des bisces, qui transporte en moyenne 1500 randonneurs chaque saison entre les deux destinations, en témoigne.

Pour Baptiste Constantin, directeur de Nendaz Tourisme, si cette fermeture partielle est «évidemment dommage, autant pour l'expérience client

Des travaux à 1,7 million de francs

Selon une première estimation, il faudra compter 1,7 million de francs pour remettre en état le bisse. Un chiffre qui englobe de nombreux travaux, pas tous liés aux intempéries, comme le remplacement de chéneaux en bois usés par le temps. «Ces choses-là seront prises en charge par l'Association du Grand-Bisse de Vex pour un montant d'environ 200 000 francs, qui sera réparti sur cinq à six ans, en fonction de nos disponibilités financières», précise son président, Jean-Charles Bornet.

Les autres travaux, à savoir les passerelles métalliques qui permettront la réouverture pédestre et la remise en eau depuis la Printse, ainsi qu'une infrastructure préventive sur un autre secteur, sont devisés à 1,5 million de francs. Un montant partagé par les communes partenaires (Nendaz, Veysonnaz, Sion et Vex) selon une clé de répartition prenant en compte la longueur du tracé sur chaque territoire, la population ou encore le nombre de nuitées. «Il y a aussi des différences selon les ouvrages», souligne Jean-Charles Bornet. Par exemple: une réalisation qui ne touche qu'au sentier relève du chemin pédestre et est donc de compétence communale. Ce qui explique que Nendaz assume la grande partie des frais, soit 65% (25% Sion, 6% Vex, 4% Veysonnaz). «Il faudra évidemment rechercher des fonds, via des subventions publiques et divers sponsors», note le Nendard. «Les communes se répartiront ensuite le solde.» Dans le meilleur des cas, le chemin pédestre pourrait rouvrir au printemps 2027, avec une remise en eau depuis la Printse envisagée au printemps 2028.

que pour la dynamique de fréquentation dans le secteur de Planchouet, un point de passage important autour des bisces de Nendaz», son effet reste «relativement limité à l'échelle globale de la destination».

Si Nendaz peut s'appuyer sur un vaste réseau de randonnées, dont plusieurs autres bisces, l'impact est plus marqué du côté de Veysonnaz. L'office du tourisme a par ailleurs déjà pris quelques dispositions: «Nous allons nous concentrer sur la partie Veysonnaz - Mayens de Sion, toujours ouverte», explique sa responsable, Charlotte Gauye-Dumas. Une exposition sur bâches, avec des images de vaches d'Hérens tirées du livre «Regards de Reines» y sera notamment installée, afin de valoriser la balade.

Dans l'autre sens, la possibilité d'effectuer une boucle depuis Veysonnaz en revenant par Verrey le long de la route forestière, là où le bisse s'arrête, sera aussi conseillée aux randonneuses et aux randonneurs.

Impact agricole moindre

«Nous allons aussi organiser une navette tous les mardis matin, avec un retour en fin de journée, afin d'offrir malgré tout une liai-

son avec Nendaz à nos hôtes.» Une cadence test, qui pourra se voir augmentée l'an prochain si le bisse devait encore être fermé (lire ci-dessus).

Du reste, des panneaux explicatifs avec des images des dégâts seront installés de part et d'autre du tronçon fermé, pour sensibiliser les promeneurs. «On constate que certaines personnes qui ne vivent pas en Valais peinent à mesurer ce qu'ont été ces intempéries et les dégâts occasionnés. Elles imaginent un simple tronçon au milieu du sentier et ne comprennent pas pourquoi c'est toujours fermé.»

Pour ce qui est de l'agriculture enfin, l'impact est moindre. «Du côté de Planchouet, l'eau était surtout utilisée pour abreuver le bétail. Il y a d'autres solutions pour cela», note Jean-Charles Bornet, qui est également le conseiller communal chargé de l'agriculture à Nendaz.

Pour ce qui est du tronçon entre Clèbes et les Mayens de Sion, une faible quantité d'eau sera prélevée dans l'Ogeintse. Il s'agira de se la partager pour l'arrosage des jardins et prairies, et d'espérer que l'été réserve quelques précipitations.